

# Des jeunes de la région décidés à croire en eux

**Confiance en soi** D'ici à samedi, le Centre Saint-François accueille le camp de théâtre intercantonal de la Coordination Jeune Public. Avec pour thème: «Quel talent! Quel talent?»

Salomé Di Nuccio

«Admirez-moi, admirez-moi, car sinon je ne suis rien!» s'exclame une actrice dilettante face à un public fictif. En ce moment même, et jusqu'à samedi, on peut oser se prendre pour une star au Centre Saint-François, à Delémont. Au travers du camp de théâtre de la Coordination Jeune Public (CJP), 65 enfants et ados, dont un bon tiers en provenance de la partie francophone du canton de Berne, y consacrent une semaine de leurs vacances à expérimenter l'art scénique.

L'occasion pour eux d'explorer la notion de talent, thématique retenue pour cette 36e édition. «Il y a le rapport à l'admiration, tout comme la question de savoir de quoi on est capable», résume dès lors Célien Milani, animateur et res-

pensable du camp. Premier des trois camps annuels qu'organise la CJP, cette semaine dédiée au théâtre fait constamment un tabac auprès des jeunes, entre sept et 16 ans. «Cette discipline est toujours très dynamique dans la région, et on a fait le plein d'inscriptions en seulement deux jours», se félicite Célien Milani, qui enregistre certains élèves pour la dixième fois.

## Prendre confiance en soi

Si la formule de la rencontre reste la même, d'une année à l'autre, le contenu réserve à chaque fois son lot de surprises aux participants enthousiastes, qui profitent aussi de l'apport de nouveaux professionnels. Autour du responsable, Nicolas Steullet, Eve Mittempergher et Nicolas Joray sont rejoints cette saison par Anaïs Lhériaeu, une de leurs consœurs orientée vers

les arts circassiens. Comme on s'accorde à le relever dans le milieu des arts vivants, brûler les planches fournit une batterie d'outils pour mieux interagir en société. L'apprenant travaille sa voix et sa posture, mais également à dompter sa réserve et sa timidité.

Pour sa deuxième participation au camp de théâtre, le Neuvevillois Nolann, 14 ans, dit avoir acquis une meilleure confiance en lui. «J'ose davantage prendre la parole au sein d'un groupe, par exemple, et aussi davantage donner mon avis.» Au moment de s'inscrire, l'adolescent a entraîné dans son sillage Manon, une camarade de son âge. Tandis que c'est avant tout le plaisir qui motivent la plupart des jeunes, quelques-uns affichent certaines ambitions. Ce qu'on devine très vite chez la Biennoise Clara, 13 ans,



Les jeunes apprenants interprètent le talent dans le cadre de missions créatives.

Salomé di Nuccio

qui prend part au camp pour la sixième fois. Elle-même est issue d'une famille d'artistes et d'acteurs culturels. «Je pense que mon truc, c'est le théâtre. J'ai l'impression que j'arrive assez bien à transmettre des choses. J'ai une certaine facilité pour cela», reconnaît celle qui éprouve l'envie d'aller plus loin. «Mon but, aujourd'hui, est de pouvoir aller au gymnase pour y faire la maturité spécialisée dans le domaine du théâtre.»

## Le plus du «cadeau nul»

Par groupes ou tous ensemble, les jeunes interprètent le ta-

lent dans le cadre de missions créatives. A savoir un cirque de puces savantes, le potentiel des anomalies physiques, l'ambiance des auditions, ou encore les principes de la metteuse en scène Gisèle Vienne, connue pour sa grande ouverture sur l'usage d'une compétence.

Lors des soirées ludiques du camp de théâtre, le traditionnel «cadeau nul» est devenu désormais un moment très apprécié des habitués. Le principe est simple: Il s'agit de mettre en avant un élément saugrenu, dans l'idée de le voir primé pour son absurdité.

Pour Clara, cette démarche légitimise le droit à l'erreur et aux imperfections. «Vu que c'est justement le but de soutenir un truc nul, cela nous apporte comme une forme d'indulgence.»

Histoire de poursuivre dans les traditions, les apprentis comédiens se produiront en public à l'issue du camp, de sorte à présenter le fruit de leur travail avant de regagner leurs pénates. Leur prestation théâtrale se déroulera, le samedi 6 avril, à 16h, dans la grande salle du Théâtre du Jura. L'entrée est gratuite.